

Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1929-03-12

Auteur : Rhodes, Bertha

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1929-03-12, 1929-03-12.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15228>

Copier

Information sur la lettre

Date 1929-03-12

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

12. Mars.

4 BLACKBURNE TERRACE,
LIVERPOOL.

Voilà bien du temps que je ne t'ai
pas écrit pourtant ta dernière lettre
m'a fait grand plaisir. Les lettres
font toujours plaisir. Maintenant
c'est pour te dire que je viens.
Tu le sais déjà peut-être, j'amène
Mme Thomas, elle disant te connaître
et Germaine aussi. Elle est
sympathique. Elle n'est pas jolie
comme figure mais je la trouve
attachante. Elle me parle
souvent de tes enfants elle aimerait
les voir. Elle aime la jeunesse
surtout les garçons. Je vais lui

montrer Paris un peu Elle n'est
jamais sortie d'Angleterre sauf
quand elle avait 3 ans elle est allée
en Ireland avec sa famille.

Tu as une bonne idée, si ^{tu} ~~tu~~ trouves
une maison un peu trop grande
pour vous. Vous pourriez me consacrer
une piece pour quand j'y viens en
France. Comme tu dis tu pourrais
me surveiller. Tu es obstinée.
J'ai presque le désespoir de jamais
arriver à travailler sérieusement.
Certainement j'y vais mais je ne
travaillerais pas ici en hiver,
pas le printemps au moins.
Souvent il fait très sombre, on ne

voit pas bien. Quand il fait clair
il fait froid et cela m'ôte le peu
d'énergie que j'ai.

Ces jours-ci il fait beau, j'en suis allée
à Wandersheim. Arthur va bien.

Je lui ai ton carnet toujours dans la
revue et d'autres choses aussi.

J'étais très contente de revoir "Coeur"
de M. Supervielle j'aimais avoir
son livre "Le survivant" j'ai cru
que c'était le titre. Ce morceau dans
Commence l'été passée fut si bien.
Nous arrivons Samedi à 10 heures
18. à la gare St-Lazare.

Nous restons à peu près deux
semaines c'est peu mais la
sainte à Besenitz nous attend.

Il me tard de vous revoir tous
les deux.

Je vais bien j'ai échappé à la
grippe mais beaucoup de monde est
ici malade, on est gêné partout.

Il me faut aller à Southport demain
pour j'ai ma valise à faire.

Au revoir à bientôt.

Je vous embrasse tous les deux
bien affectueusement.

Berthe.